

# Restructuration à L'Avenir : le personnel valide l'accord social

## PRESSE Il y aura 45 suppressions d'emploi et non 60 comme cela avait été annoncé

Réuni en assemblée générale ce mercredi après-midi, le personnel des Editions de l'Avenir (EDA) a approuvé à une large majorité (174 pour, 25 contre et 7 abstentions) le volet social et le volet organisationnel du plan de restructuration négocié entre les syndicats et la direction. Ce plan prévoit la suppression de 45 équivalents temps plein (ETP) alors que lors de l'annonce le 23 octobre dernier, il était question de 60 pertes d'emploi sur un total de 250. Tous ces départs se feront de façon volontaire. Ce chiffre de 45 correspond au nombre de personnes qui tombent dans les conditions pour bénéficier d'un départ anticipé à la retraite à 56 ans. Si tous n'acceptent pas de prendre cette prépension, la direction pourra proposer à des travailleurs moins âgés un package de départ, mais ils seront libres

de refuser (et inversement).

Au sein de la rédaction, c'est 31,74 ETP qui doivent partir. Comme ce nombre a été jugé trop important par les syndicats et les représentants des journalistes pour permettre au journal de continuer à fonctionner dans de bonnes conditions, la direction des EDA a accepté de procéder en parallèle à l'engagement de 10 journalistes pour qu'au final, la diminution du nombre de journalistes ne dépasse pas en net les 21,74 ETP. On parle surtout de jeunes avec un profil numérique. « Il n'y aura pas forcément d'engagements », souligne Thomas Lesire, permanent syndical Setca.

*Tout dépendra du nombre de journalistes qui accepteront de partir en RCC (NDLR : chômage avec complément d'entreprise). »*

Les syndicats ont également obtenu une garantie d'emploi de

deux ans, la mise en place de cycles de formation en interne axés sur le numérique et l'abandon du format berlinois qu'avait choisi la direction à l'occasion du changement d'imprimerie. Les journaux du groupe seront finalement imprimés sur un demi-berlinois, beaucoup plus proche du format actuel des journaux de L'Avenir et davantage apprécié par les lecteurs.

### 6,5 millions pour tourner « L'Avenir » vers l'avenir

A côté de la question des moyens humains s'est aussi posée la question des moyens financiers. Comment redéployer le journal et lui assurer un avenir si Nethys ne procède pas à des investissements, s'interrogeaient les syndicats. Pour répondre à cette préoccupation, la direction va débloquer une enveloppe de

6,5 millions pour financer une série de projets dans l'IT, le commercial et le rédactionnel.

Reste toujours un problème : L'Avenir Advertising qui commercialise auprès des annonceurs le gratuit *Proximag*. Cette société perd de l'argent depuis de nombreuses années et est aujourd'hui dans une situation financière très délicate alors qu'elle

emploie une soixantaine de personnes. « On se pose beaucoup de questions sur ce qui va se passer », explique Thomas Lesire. *L'employeur nous dit qu'une réflexion stratégique est en cours. Nous n'avons reçu aucun signal qu'un plan de restructuration se prépare dans cette société mais nous avons demandé à voir la direction à ce sujet pour obtenir des garanties et savoir vers où on va. » ■*

**JEAN-FRANÇOIS MUNSTER**